

Un bilan annuel en forme de cœur

L'Association des amis du monastère (Amel) se porte bien ! Tenue le 6 mars sous la présidence de Francis de Vevey, son assemblée annuelle a non seulement prouvé la bonne marche du mouvement mais encore celle de « La Source » qui, grâce à Marlène Rithner, son avenante gérante, coule des jours heureux. Le nombre d'hôtes ne cesse en effet de croître dans ce foyer de ressourcement, de partage et de paix.

Le monastère, quant à lui, défend contre vents et marées l'idéal qui, en ces lieux, est le sien depuis 1316. Il n'empêche que les préoccupations ne manquent pas. « La communauté s'affaiblit avec ses forces qui diminuent » affirma Sœur Monique, prieure, en rappelant qu'un équilibre était à maintenir entre la prière et le travail. Ses revenus sont modestes et exigent un engagement continu des moniales, à l'exemple de la fabrication des confitures et du Bouquet de Provence. Le rendement des hosties constitue un souci que le monastère souhaite régler en accord avec les Cisterciennes de la Fille-Dieu de Romont et les Bernardines de Collombey. A la chute du nombre des communions s'ajoute maintenant une concurrence étrangère de plus en plus forte. « Nous cherchons un travail rémunérateur convenant à nos forces » souligna Sœur Monique.

Ces derniers mois furent marqués par quelques événements, dont le déplacement de la grille de la chapelle où une amélioration de la sonorisation est en vue. Il y eut aussi le raccordement de la propriété au chauffage à distance de la halle triple. L'entretien des bâtiments exige une attention constante et coûteuse. Le monastère a fort heureusement le privilège de bénéficier d'un soutien fort appréciable à Estavayer-le-Lac et dans la région. On l'a vu, par exemple, lors du concert donné en décembre à la collégiale à l'initiative de Joseph Perriard dont le dévouement fut qualifié de remarquable. La sympathie se retrouve également dans le monde des Céciliennes avec la récente participation à un office dominical des Chœurs mixtes de Montbrelloz-Rueyres et de Bussy. La paroisse Saint-Laurent et son curé-doyen Michel Suchet vit, elle aussi, en parfaite harmonie avec la communauté et son aumônier, frère Bernard Bonvin, op. La collaboration régulière et souvent bénévole de plusieurs personnes d'ici et des environs mérite également une mention.

Commentés par François Bourqui, comptes et budgets franchirent sans discussion le cap du vote avec le souhait que le niveau de générosité ne fléchisse pas malgré la crise. Hommage fut rendu à Sœur Marie-Françoise, une dominicaine qui, au royaume des chiffres, effectue un travail de bénédictine.

Un départ au comité

Rédigé dans un style fort amusant faisant appel à la vie des abeilles dont Francis de Vevey est un parfait connaisseur et ardent défenseur, le tour d'horizon annuel salua l'engagement de Claude Schroeter, membre du comité depuis 1998, démissionnaire. Architecte, le Sarinois a signé la transformation de la vieille grange de la rue de Forel en une « Source » dont la remarquable conception fait le bonheur de ses pensionnaires. Son successeur fut élu par de vifs applaudissements. Il s'agit de M. Albin Cantin, de Saint-Aubin, adjoint retraité à la direction du CO de Domdidier. Les autres membres furent reconduits séance tenante dans leur fonction : Mme Thérèse Meyer, vice-présidente, MM. Francis de Vevey, Jean-Louis Volery et François Bourqui. Mme Marie-Christine Motta, MM. Jean-Paul Marmy et Daniel Duc conservent leur mandat de vérificateurs, de suppléant pour le troisième.

La matinée fut enfin marquée par une conférence de frère Paul-Bernard Hodel, op, historien médiéviste à la Faculté théologique de l'Université de Fribourg, sur le Prieuré clunisien de Payerne. Remplaçant le D^r Urs Staub, du Département fédéral de la culture, frère Hodel évoqua le contexte dans lequel naquit Cluny voici 1100 ans. La fondation du prieuré clunisien de Payerne, élevé au rang d'abbaye, s'inscrit dans la règle de saint Benoît privilégiant le silence et la prière. Fermée à l'arrivée de la Réforme, en 1536, l'institution avait vécu des relations en dents de scie avec la ville de Payerne qui se développa à l'ombre de son clocher.